

ment aux anciennes méthodes d'hémostase abandonnées maintenant dans l'usage journalier ; il dit un mot des agents chimiques les plus employés : l'ergot de seigle, l'ergotine Yvon, ergotinine Sauret, les sels de quinine, l'antipyrine employée localement, le perchlorure de fer " l'hémostatique qui offre le plus de dangers." Des agents physiques : la chaleur, le froid.

Il décrit ensuite les procédés chirurgicaux : la ligature, l'écraseur linéaire, la torsion des artères, défendue de nos jours par Tillaux, la compression digitale, la compression mécanique, le tamponnement, puis s'arrête longuement à la forcipressure ou pincement des vaisseaux : " La forcipressure est aujourd'hui d'un usage courant ; c'est à Péan que l'on doit non-seulement la vulgarisation mais les règles précises et méthodiques de son application ; les indications et les avantages de son emploi. C'est à lui que l'on doit l'élévation du pincement des vaisseaux au rang de méthode générale."

L'auteur expose ensuite la méthode du pincement préventif comme procédé d'hémostase que Péan employa le premier de tous les chirurgiens. Ceci n'est plus d'ailleurs contesté aujourd'hui :

Pincement temporaire ;

Pincement définitif.

Dans la deuxième partie il étudie le pincement des vaisseaux dans les opérations qui se pratiquent sur la tête, le tronc et les membres. Il cite à l'appui de sa thèse vingt observations inédites et qui montrent jusqu'à l'évidence l'énorme supériorité du procédé de Péan et quel pas il a fait faire à la chirurgie.

Voici du reste les conclusions de son remarquable travail dont l'intérêt théorique et pratique n'a pas échappé à nos lecteurs :

1° La ligature et le pincement hémostatique constituent les deux grands moyens d'hémostase opératoire actuelle.

2° La torsion, en grande vogue il y a une vingtaine d'années, est déchu de son rang ; mais on ne peut pas ne pas lui reconnaître une énorme valeur hémostatique.

3° La suture des vaisseaux est à peine à l'aurore de son avènement. Il lui faut encore de bien nombreuses épreuves expérimentales et une technique mieux règlementée qu'à l'heure présente, pour que les avantages que ce procédé laisse entrevoir théoriquement, soient enfin réalisés aussi en pratique.

4° La ligature, la suture des vaisseaux et le pincement hémostatique doivent une de leurs conditions de supériorité et non des moindres à l'asepsie parfaite dont ils sont possibles.